

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

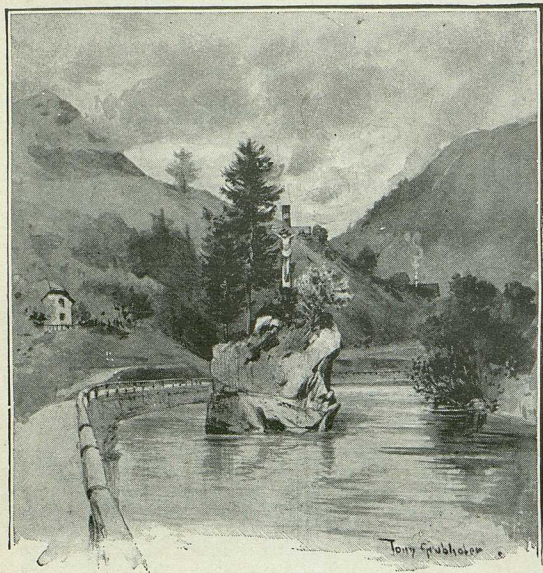
Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100



CROIX DANS LA TRAUN PRÈS D'ISCHL

étaler leur opulence sur l'Esplanade ou dans les salles du monumental casino.

Heureusement, il y a à Ischl d'autres attractions. Peu de monuments, il est vrai : une jolie fontaine, quelques bustes de bienfaiteurs de la ville, et surtout la villa impériale et l'église catholique : la première, très simple d'ailleurs, ornée, à l'intérieur, principalement des innombrables trophées de chasse de l'empereur et entourée d'un beau parc plein d'intéressantes collections botaniques, avec un joli cottage d'où l'on a, entre les arbres, une vue charmante sur le bourg groupé au bas, est habitée plusieurs semaines chaque été par l'empereur, qui, en compagnie parfois de l'impératrice — une ardente admiratrice des beautés de la nature, — vient s'y reposer et s'y distraire par les excursions et la chasse ; environné de l'affectueux respect de ses sujets, il vit ici d'une existence très simple, et chaque matin, à sept

heures, on le voit, sans appareil, se rendre à la messe à l'église du bourg.

Celle-ci, fondée en 1320, reconstruite au XVIII^e siècle (sauf sa tour terminée en flèche élégante) à la suite d'un incendie qui détruisit une grande partie du bourg, est décorée d'assez belles fresques modernes par Mader et montre à l'extérieur, dans le mur du clocher, une pierre tumulaire du temps des Romains qui recouvrait une sépulture chrétienne et qui porte une inscription encadrée entre des bas-reliefs représentant deux personnages en pied, un homme portant un vase et une femme tenant une cruche, sous un médaillon où sont deux bustes.

Mais le principal attrait d'Ischl, c'est la quantité de promenades qui, aux alentours, offrent la fraîcheur de leurs ombrages ou la beauté de leurs spectacles. D'abord, tout au sortir, au sud, une colline boisée, le Siriuskogel, d'où l'on a une vue superbe sur la riante vallée où la Traun déroule ses sinuosités et sur les blanches maisons du bourg étalées autour du fin clocher de l'église parmi la verdure, sur le fond plus sombre des montagnes.

Puis d'autres points de vue encore ; maintes forêts toutes proches avec l'attrait de leur mystérieuse poésie ; et, pour les amateurs d'ascensions, toute une série de hauteurs que la nature s'est plu, ce semble, à approprier à toutes les forces et à tous les goûts, depuis la petite éminence du Calvarienberg et le Salzberg (966 m.) jusqu'au Hainzen (1 637 m.), à la Zimnitz (1 743 m.), à la Hohe Schrott (1 786 m.), au Hüttenkogel (1 409 m.), au Sandling (1 716 m.), en passant par la Hütteneckalpe (1 276 m.) et le Predigtstuhl (1 276 m.) avec leur imposant panorama des montagnes, des vallées et des lacs d'alentour, encore dépassé en beauté grandiose par celui du Schönberg, la « Belle montagne » (2 093 m.), la reine de ces excursions.

Sur ces montagnes aussi et leurs solitudes mystérieuses, surtout sur celles de la Zimnitz, planent de merveilleuses légendes. En voici une entre plusieurs : Il y a bien des années, au temps où les bienfaisants génies, les kobolds, non encore chassés par notre prosaïque civilisation, habitaient les retraites inviolées des forêts et des montagnes, un pauvre charbonnier vivait au hameau de Kreutern près d'Ischl, avec sa femme malade et leur fille Gertrude, une belle enfant de dix-huit ans. Leur existence était misérable et triste, et la jeune fille n'avait qu'une pensée : découvrir la « plante de vie » qui redonnerait la santé à sa mère. Par un beau jour de Saint-Jean — date fatidique à laquelle s'exercent particulièrement les puissances secrètes de la nature, — elle s'engagea dans les épaisses forêts qui couvraient la Zimnitz. Pendant des heures et des heures elle marcha, scrutant du regard le fouillis des herbes et des arbustes, mais